

La bio au Portugal : inflation et matières premières, deux défis à relever !

Comme en France, le bio au Portugal connaît quelques turbulences. Malheureusement peu d'indicateurs fiables nous permettent d'avoir une situation claire du marché bio. C'est pourquoi, nous avons demandé l'avis à Gonçalo Lôbo Do Vale, directeur commercial de Dietimport.

Bio Linéaires : Avant de parler du marché, parlez-nous de Dietimport.

Gonçalo Lôbo Do Vale : Créé en 1991 par mon père, Pedro Lôbo Do Vale, médecin nutritionniste, Dietimport est le principal grossiste multicanal de produits biologiques au Portugal. C'est une entreprise familiale dont je suis le responsable des ventes et mon frère, Tiago, du marketing.

Dietimport livre plus de 3 000 points de vente avec une gamme très large (aliments, compléments alimentaires, cosmétique, « free-from food » (sans allergène), « pet food », etc.) de marques importées principalement de l'union européenne et des Etats-Unis, ainsi que nos propres marques (MDD¹).

“ Cette année nous nous attendons à retrouver une légère croissance de 5 % sur les produits bio, principalement à cause de l'inflation. ”

BL : Comment se présente le marché bio portugais ?

G.L.D.V. : À ce jour, il n'existe aucune donnée fiable² et encore moins détaillant le poids de chaque circuit. La seule certitude est que les grandes enseignes de supermarchés et les discounters comme Lidl et Aldi occupent une place très dominante, principalement, en raison de leurs MDD bio.

BL : Comment Dietimport a-t-il vécu la pandémie 2020-2021 et comment s'est passé l'atterrissage en 2022 ?

G.L.D.V. : Pendant le Covid, contrairement à la France et d'autres pays d'Europe, les ventes de produits bio sont restées stables. Un faible pouvoir d'achat et l'incertitude ambiante ont conduit les consommateurs à épargner et arbitrer leurs dépenses. Après le Covid, les ventes sont restées aux mêmes niveaux, quasiment stables.

“ Les véritables défis sont désormais de limiter les hausses inflationnistes et de s'assurer de la disponibilité de matières premières! ”

BL : Comment voyez-vous 2023 et les années suivantes ?

G.L.D.V. : Cette année nous nous attendons à retrouver une légère croissance de 5 % sur les produits bio, principalement à cause de l'inflation. Pour les prochaines années, les perspectives ne sont pas très bonnes, car le pouvoir d'achat diminue et il existe un scénario possible de récession en Europe.

Les véritables défis sont désormais de limiter les hausses inflationnistes et de s'assurer de la disponibilité de matières premières saines, de haute qualité organoleptique et nutritionnelle - l'ADN de Dietimport - et aux origines garanties et certifiées.



Gonçalo Lôbo Do Vale, directeur commercial de Dietimport.
Photo : Jean-Marc Denan.

Nous essayons d'y faire face en multipliant nos sources d'approvisionnement et pour cela sommes très actifs sur la fonction sourcing.

BL : Et enfin, quelles sont vos attentes vis-à-vis de vos fournisseurs, en particulier français ?

G.L.D.V. : Avant tout, nous avons besoin de prix très compétitifs compte tenu du pouvoir d'achat portugais³ et plus que jamais avec l'inflation. Mais cela n'exclut pas que nous commercialisons avec beaucoup de succès des produits « onéreux » de qualité supérieure comme des pâtes aux légumineuses et des chocolats français. La France est l'un des plus anciens et importants marchés bio de l'union européenne, les fournisseurs français excellent au plan de l'innovation et de la qualité gustative.

C'est pourquoi, nous entretenons de très bonnes relations avec eux et qu'ils demeurent l'une de nos plus importantes sources d'approvisionnement.

1) MDD : Marque de Distributeur.

2) Ndlr : C'est pourquoi nous n'en publierons pas avec cet interview.

3) SMIC portugais (2023) : 760 €.



●●● Denan et Associés

Exporter la bio innovante de France
Jean-Marc Denan

●●● BIO + TERROIR ●●●
DENAN
& ASSOCIÉS

jm@denan.fr / www.denan.fr